

D'UN DÉVELOPPEMENT SOUTENU À UN DÉVELOPPEMENT PROJETÉ ET CONCERTÉ

Gaston Faucher

Texte rédigé par Marcel Fortin à partir des notes manuscrites de M. Faucher.

Quand on n'a que quelques minutes, on ne fait pas de longs préambules. Précisons, cependant, que je ne toucherai que certains aspects de la question "du développement soutenu à un développement projeté et concerté". Je les toucherai, ces aspects, de façon partielle, partiale, et avec l'intention de les soumettre à la discussion et non pas d'en faire le tour.

Il y a des problèmes au chapitre des retombées des recherches faites. Ça date des temps les plus anciens de la recherche au collégial : Prosure, Proship, etc...

Beaucoup d'efforts ont été mis dans la publication de rapports, dans une certaine planification de la diffusion dès le départ dans certains programmes, dans des revues comme Pédagogie Collégiale, dans des bulletins pédagogiques de collège, et enfin dans des colloques locaux et nationaux.

Malgré tous ces efforts, des difficultés existent même dans le cas de la recherche pédagogique dont personne ne met en doute le lien avec la mission des collèges. Elles sont sans doute moins présentes dans les "centres spécialisés" parce que les retombées, connues avant la recherche, sont poursuivies systématiquement par la suite.

À quoi cela est-il dû?

Il y a la nature de la recherche comme activité. Elle exige souvent isolement, concentration, rend difficile l'insertion dans une démarche avec les autres activités des collèges.

Il y a les collèges. Leurs activités principales ne sont pas celles de la recherche. Sur la plan de leur mission, les orientations en recherche ne sont pas claires, leurs ressources à ce chapitre sont minces.

Il y a les chercheurs eux-mêmes qui n'ont pas appris à s'occuper des suites de leurs travaux, qui s'attendent que d'autres le fassent pour eux et qui, parfois, mais pas toujours, avec raison s'offusquent que le collège n'accorde pas à leurs travaux toute la considération à laquelle ils ont droit.

Il y a des retombées de recherche dans les collèges. Certains des résultats reviennent comme contenus dans les cours. Certains chercheurs sont amenés à informer et à former de nombreux collègues enseignants.

Les choses à changer et des solutions

Pour que les choses changent dans le monde de la recherche au collégial il faut apprendre à planifier les retombées de l'évaluation du projet. Voici en bref quelques moyens faciles de le faire:

- . intéresser collègue et collègues dès le départ de la recherche;
- . les "mettre dans le coup" avant, pendant et après la recherche.

C'est le moment de dire qu'il ne faut pas penser que le prestige qui rejaillira sur l'établissement est la retombée principale. Il faut se rendre aussi à l'évidence qu'un milieu impliqué au départ sera plus collaboratif que celui qui l'est a posteriori.

Une autre manière de planifier les retombées d'une recherche, d'en gérer en quelque sorte les résultats, c'est celle de prendre les moyens pour insérer les retombées et le transfert des résultats dans le processus de recherche. Pour cela il faut se dire que le chercheur ne doit pas se contenter de la seule diffusion de ses recherches, mais se préoccuper aussi du

transfert, de l'application et de l'utilisation par d'autres des résultats obtenus. Pour cela il lui faudra définir et faire connaître la pertinence et l'utilité de ses travaux même les plus théoriques.

Sur un plan institutionnel, pour solutionner encore mieux les problèmes de la recherche au collégial il faut évidemment doter les collèges de politiques de recherche

qui précisent les objectifs en matière de recherche, non seulement les types de recherche mais des champs privilégiés de recherche,

qui précisent les liens entre les différentes activités des collèges en y incluant la recherche,

qui précisent les priorités en termes de types et de champs de recherche,

qui indiquent le type de retombées institutionnelles privilégiées ou souhaitées,

qui indiquent les ressources consenties ou offertes,

qui précisent les responsabilités des différents acteurs,

qui précisent ce que l'on peut aussi faire pour venir en aide,

qui s'harmonisent avec des orientations si possible plus claires des programmes nationaux,

qui précisent un plan d'action local,

qui aient pour but de soutenir plutôt que «d'encadrer»,

qui cherchent à réduire ce qui relève du hasard, des goûts individuels et à augmenter la part du projeté, du planifié globalement.

À ce moment-ci de cet exposé il faut s'interroger sur la qualité des ressources humaines.

Pour nous, il faut des ressources humaines qui croient à la recherche collégiale et qui sont compétentes pour soutenir et aider les chercheurs sur les plans d'aide à l'élaboration des projets, d'aide sur les processus et les étapes de la recherche. Ces ressources humaines doivent aussi aider à avoir accès aux ressources disponibles.

On ne peut concevoir des ressources compétentes sans qu'elles diffusent aux chercheurs l'information sur les chercheurs.

Ces personnes doivent avoir des moyens d'agir: programmes d'émergence, de soutien local, un peu d'argent, du temps, des véhicules d'information. C'est ainsi qu'elles pourraient favoriser et soutenir l'entraide, susciter l'intérêt pour la recherche et animer tout le milieu.

Départements

Il faut des départements qui reconnaissent et soutiennent minimalement les chercheurs et leurs travaux et, à l'inverse, que les chercheurs intéressent et impliquent leur département.

Pour plus d'impact

A) Il faut ouvrir de nouveaux champs de recherche. Il faut embrasser toutes les sciences de l'éducation mais appliquées à l'ordre collégial, au curriculum, aux caractéristiques de l'étudiant, à des sujets comme le racisme...

B) Accepter qu'on «oriente» une partie de la recherche (comme le font les centres spécialisés sans pour autant frustrer leurs chercheurs). Les collèges peuvent et doivent offrir

des voies de recherche.

Certaines conceptions de la recherche dite libre sont proprement mythiques. Partout au Québec et en Occident on fonctionne avec des programmes, des actions structurantes, des plans, des projets, etc.

Rappel des solutions proposées plus haut

1. Éveiller la responsabilité des chercheurs afin de compenser pour leur tempérament souvent artiste.
2. Planifier les retombées avant la recherche autant que les rechercher après: intéresser le collègue dès le début, plutôt que de lui demander de mettre en valeur et d'apprécier ce dont il a toujours été exclus jusqu'à l'étape de la publication des résultats.
3. Il faut insérer le transfert des résultats dans le processus de recherche lui-même :
 - a. On s'étonne que l'on accepte de dépenser tant en recherche sans se préoccuper directement de l'usage qui sera fait de ses résultats : visiblement, on réagit de façon exagérée à l'espèce d'aura que procure la recherche beaucoup plus qu'à son utilisation: c'est peut-être le seul domaine où on accepte encore de ne pas demander de rendre des comptes même à moyen terme.
 - b. Tout projet de recherche devrait inclure non seulement des prévisions en termes de diffusion mais aussi en termes de traduction dans ses dimensions utiles sans pour cela en faire des recherches seulement pragmatiques à courte vue et sans l'asservir à des appréciations apparentées à des

bilans comptables où à des critères uniquement administratifs :

l'idée ici est que le chercheur est la meilleure personne pour expliquer et démontrer en quoi ce qu'il fait vaut la peine d'être fait et qu'il engendre des résultats utiles (même dans le cas où les travaux sont théoriques).

- c. Doter les établissements de politiques de la recherche dont le but serait justement de définir les objectifs de l'établissement en matière de recherche et de déterminer l'articulation souhaitée entre la recherche et le développement de l'établissement.
- d. Évidemment, il y a toujours le problème des ressources humaines: il faut des personnes-ressources qui croient à la recherche et qui sont en mesure de venir en aide aux chercheurs au moins:
 - 1) en donnant des avis judicieux sur la qualité des projets en regard des programmes, sur les étapes à suivre et les aspects méthodologiques, sur les ressources disponibles,
 - 2) en diffusant l'information sur les programmes aux chercheurs,
 - 3) en diffusant l'information sur les chercheurs et leurs travaux,

Ces personnes-ressources disposent de moyens minimaux pour soutenir les chercheurs: programmes d'urgence, véhicules d'information. Autant de moyens qui favorisent et soutiennent l'entraide entre chercheurs actuels et potentiels. Évidemment tout cela

suscite l'intérêt et anime le milieu aussi pour le domaine de la recherche.

e. Ne pas demander l'impossible, c'est-à-dire la prise en charge par les établissements collégiaux, déjà à court de ressources, de préoccupations de recherches strictement individuelles et disciplinaires. Un collège peut respecter ces préoccupations, créer des conditions pour permettre qu'elles se réalisent, il peut valoriser les efforts et les performances en ce domaine, mais on s'inquiéterait s'il devait engager du personnel de secrétariat ou équiper des laboratoires pour des fins de recherche strictement disciplinaires. Il y a toujours des exceptions bien sûr: les centres spécialisés en sont un exemple.

f. Ouvrir et explorer de nouveaux champs de recherche, les recherches sur l'éducation, et les recherches en sciences de l'éducation.

Remarquez que je ne parle pas de recherche pédagogique pour laquelle on sait qu'il existe des programmes de soutien et une tradition assez bien établie dans le réseau. Et même pour celle-là, il y a encore beaucoup de travail à faire au chapitre des retombées, mais les centres spécialisés orientent les recherches de leurs chercheurs; pourquoi pas les collèges, sans exclure évidemment tout ce qui n'entre pas dans ses vues?

g. Une subvention de 1 000 \$ par projet d'infrastructure liée à la recherche des retombées pour le collège qui la recevrait pourrait être un bon stimulant. ■

HARMONISATION DE LA RECHERCHE AUX AUTRES ACTIVITÉS D'UN COLLÈGE.

Le point de vue d'un enseignant.¹

Jean-Denis Moffet

La recherche au collégial existe comme activité reconnue et spécifique des collèges depuis relativement peu de temps. Il est vrai que les cégeps sont des institutions récentes et que l'aspect recherche ne constituait pas dès leur création une de leur mission première: les cégeps devaient avant tout rendre accessible une formation de niveau postsecondaire à l'ensemble des jeunes qui le désiraient. Cependant, assez tôt dans leur histoire, apparut la nécessité de se pencher sur des questions d'ordre pédagogique ou disciplinaire propres aux activités de cet ordre d'enseignement. C'est ainsi que lentement la recherche a commencé à s'insérer dans les activités des collèges. Elle devait répondre à des problèmes, proposer des pistes de solutions à de nouvelles situations qui n'existaient pas auparavant. La mission de recherche des collèges n'est pas comparable à celle des universités ni à celle des autres ordres d'enseignement. Là encore, le cégep possède des particularités que les autres ordres d'enseignement n'ont pas. Cependant, la recherche, peu importe qu'elle se fasse au primaire, au secondaire ou à l'université, est la recherche. C'est le premier point sur lequel j'aimerais insister: définir ce qu'est la recherche.

1 Ce court texte se veut un déclencheur d'interrogations, de réflexions, de débats sur le thème de l'harmonisation de la recherche au collégial.